Louis Michel Eilshemius. Peer of Poet-Painters

Marc Décimo

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21262>

DOI: 10.4000/critiquedart.21262

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Marc Décimo, « Louis Michel Eilshemius. Peer of Poet-Painters », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21262> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21262>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Louis Michel Eilshemius. Peer of Poet-Painters

Marc Décimo

- 1 Louis Michel Eilshemius (1864-1941) n'est guère aujourd'hui connu que des duchampiens. C'est Marcel Duchamp qui le repère en 1917 à New York au Salon des Indépendants où, par ailleurs, R. Mutt propose Fontaine. C'est Marcel Duchamp qui, avec Katherine Dreier et le concours de la Société anonyme, l'expose en 1920. La dadadmiration de Duchamp pour nymphes, nus et sirènes à l'esthétique du douanier Rousseau ou d'Hélène Smith n'est pas froide. Il eut été bienvenu que Stefan Banz, l'auteur, rappelle du coup combien « la folie de l'insolite » fascine Marcel Duchamp, surtout quand ce sont Raymond Roussel et Jean-Pierre Brisset qui l'exercent. Voilà des auteurs « pairs » (au sens des auteurs élus par Alfred Jarry dans les Gestes et opinions du docteur Faustroll), et le titre choisi par Stefan Banz y allude : Eilshemius est déclaré un des « poètes-peintres pairs ».
- 2 Ce livre de -4 kg- a des allures de catalogue raisonné : il présente la reproduction en couleurs de très nombreuses œuvres diverses et des documents, dont la récupération a dû susciter un travail héneaurme. C'est là son incontestable réussite. Les analyses, en revanche, laissent perplexes. Que Duchamp fut attiré par l'effet Eilshemius, cela ne fait aucun doute, qu'il y ait parfois des proximités dans les intentions et les réalisations, pourquoi pas, mais il faut le prouver, étayer de suffisamment d'indices. Est-ce vraiment parce que la maison occupée par Eilshemius n'était pas entretenue, parce que le ménage n'y est pas fait, que Marcel Duchamp a l'idée d'Elevage de poussière ? ; parce qu'il n'y avait pas là l'électricité qu'il exhibe un jour la plaque émaillée « Eau et Gaz à tous les étages » ; et ainsi de suite jusqu'à Etant donnés 1° la chute d'eau 2° le gaz d'éclairage ? N'est-ce pas forcer l'aval d'Eilshemius sur Duchamp à coups de coïncidences, de paronymies, d'analogies ? La vraie question méthodologique qui résulte de telles spéculations –elles sont fréquentes dès qu'il s'agit de Marcel Duchamp–, c'est de se demander ce qui, dans l'œuvre, suscite pareilles velléités de « solutions imaginaires ». Les œuvres sphinxiales attirent-elles les Œdipes ?